Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STD2A, veuillez visiter :
bac-std2a.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STD2A

Français

Session 2024 • Code sujet : **24-FRANTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire de texte - la poésie du XIXe siècle au XXIe siècle (1 question) **Page 3**

2. Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV - la bonne éducation (2 questions) **Page 4**

3. La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » - peindre les Hommes et examiner la nature humaine (2 questions) **Page 6**

4. Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule » - écrire et combattre pour l'égalité (2 questions) **Page 8**

5. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Français/2024/Bac STD2A - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte - la poésie du XIXe siècle au XXIe siècle

Le commentaire porte sur le poème « Vois, cette branche est rude... » de Victor Hugo, extrait des Feuilles d'automne et daté de 1831. Les deux pistes proposées invitent à étudier l'énergie vitale de la nature et la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Question 1. Rédigez le commentaire du texte de Victor Hugo en vous aidant des pistes de lecture suivantes : l'énergie vitale de la nature et la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Dans ce poème lyrique, Victor Hugo transforme le retour du printemps en image d'une renaissance intérieure. D'abord sombre et éprouvée, la nature possède pourtant une énergie irrépressible : la branche est « rude » et « noire », mais un « bourgeon frêle » parvient à « jaillir ». Les verbes « percer » et « jaillir » soulignent la force de la vie. Le contraste entre le bois noir et le vert tendre annonce le renouveau.

Cette leçon devient une déclaration d'amour. Le « souffle » de la bien-aimée ranime l'âme du poète, comparée à une sève qui « remonte et court ». L'épanouissement végétal se prolonge dans la poésie : Hugo « jette soudain des vers » à ses pieds. Enfin, la répétition de « C'est que » présente le bonheur comme une loi naturelle : après le malheur vient le printemps du sourire aimé. La nature invite ainsi à accueillir l'amour et la renaissance.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La nature renaissante révèle la puissance de l'amour : le sourire de la bien-aimée ranime l'âme du poète et fait refleurir sa poésie.

2. Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV - la bonne éducation

Le texte de Maxime Rovere, extrait de L'École de la vie, interroge les motivations de la transmission et le rôle des savoirs dans l'apprentissage et la transformation. Le candidat s'appuie aussi sur Gargantua et les textes étudiés dans l'année pour discuter de ce que signifie une bonne éducation.

Sujet A

Question Contraction. Contractez le texte de Maxime Rovere en 189 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 170 et 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

Les humains désirent transmettre leurs savoirs, même les enfants, qui échangent spontanément leurs savoir-faire. Les adultes redoutent que leur expérience, acquise dans la peine ou le plaisir, disparaisse avec eux. Pourtant cet élan ne relève pas seulement de la nostalgie : les interactions poussent chacun à partager avec autrui leurs découvertes. **[50]**

Mais le savoir circule difficilement : Rovere le compare à l'eau retenue entre les mains, qui s'échappe lorsqu'on la partage. En outre, l'oubli efface souvent ce qu'on voulait garder. Il faut donc cesser de concevoir la transmission comme un transfert intact de contenus d'une personne à l'autre, sans jamais rien perdre. **[100]**

Rovere rappelle que l'enseignement repose plutôt sur des procédures et sur des formes de liberté sans cesse réinventées. Apprendre est plus important que comprendre : les tout-petits le rappellent par leurs incessants « pourquoi ». Les savoirs prennent sens lorsqu'ils orientent notre devenir et transforment notre manière de vivre, de penser et d'agir. **[150]**

Une bonne éducation ne se réduit donc pas à l'accumulation des connaissances. Elle accompagne des apprentissages actifs, où chacun exerce son jugement, s'approprie les savoirs et apprend à vivre avec les autres. Elle aide aussi chacun à devenir autonome.

Nombre de mots : 189.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 189 mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation se résume-t-elle à la transmission de savoirs ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, de Rabelais, sur le texte de Maxime Rovere et sur les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Une bonne éducation ne se résume pas à transmettre des savoirs. Elle doit aussi former le jugement, l'autonomie et la capacité à apprendre.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose deux méthodes. Aux chapitres XIV à XX, les maîtres scolastiques imposent à Gargantua des exercices répétitifs et une accumulation de connaissances peu assimilées. Au chapitre XXIII, Ponocrates réorganise son éducation : lectures, discussions, observation du monde, exercices physiques et activités pratiques rythment ses journées. Gargantua apprend à réfléchir et à appliquer ce qu'il étudie. L'éducation forme ainsi l'esprit et le corps, au lieu de remplir une mémoire.

Maxime Rovere critique lui aussi une transmission conçue comme un simple transfert de contenus. Apprendre transforme celui qui apprend ; les procédures et la liberté sont essentielles. Cette idée rejoint la méthode active de Ponocrates. Montaigne, dans « De l'institution des enfants », recommande également de former le jugement plutôt que de faire répéter mécaniquement.

La transmission reste nécessaire : professeurs et livres donnent accès à des connaissances que chacun ne pourrait découvrir seul. Mais une éducation réussie apprend aussi à les questionner, à les utiliser et à continuer d'apprendre. Elle prépare ainsi des personnes instruites, libres et capables de vivre avec les autres.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La bonne éducation transmet des savoirs, mais forme aussi le jugement, l'autonomie et la capacité à apprendre et à vivre avec les autres.

3. La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » - peindre les Hommes et examiner la nature humaine

Le texte de Marcella Leopizzi présente le projet moral et satirique des Caractères ainsi que les procédés employés par La Bruyère pour représenter les comportements humains. L'essai s'appuie sur le livre XI et interroge la nécessité de la lucidité et de la férocité pour peindre les hommes et examiner la nature humaine.

Sujet B

Question Contraction. Contractez le texte de Marcella Leopizzi en 188 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 169 et 207 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction.

La Bruyère observe la société de son temps, des plus pauvres aux plus puissants, et en caricature les travers avec humour. Il veut instruire en peignant ses contemporains afin de les corriger, mais aussi dégager des traits durables de la nature humaine. Ses portraits valent donc comme documents historiques **[repère : 50 mots]** et comme révélations universelles. Il montre un monde artificiel, où les faiblesses se répètent. La Bruyère cherche des caractères éternels au-delà de la cour française. Moraliste ironique plutôt que moralisateur, il expose les défauts pour pousser le lecteur à se regarder et à discerner l'écart entre l'être et le paraître. Ses personnages concentrent des passions contradictoires et rendent visibles les mécanismes du comportement. L'auteur construit ses portraits par des détails précis, anecdotes, dialogues, monologues et sentences, dans une galerie de types. Hyperboles, comparaisons et caricatures donnent à cette observation minutieuse **[repère : 100 mots]** une force satirique, parfois amère, sans effacer sa visée morale. Il dénonce notamment la vanité, les intrigues galantes, les abus financiers, le luxe des parvenus, le snobisme, les vices judiciaires et les horreurs de la guerre. La satire, féroce et lucide, révèle ainsi les défauts de son siècle et les faiblesses humaines persistantes. **[repère : 150 mots]**

Nombre de mots : 193.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 193 mots, dans la fourchette admise de 169 à 207 mots. Repères placés aux 50e, 100e et 150e mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, faut-il seulement faire preuve de lucidité, ou également de férocité, pour bien peindre les hommes et examiner la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, sur le texte de Marcella Leopizzi et sur les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Réponse modèle

La lucidité est indispensable pour peindre justement les hommes : elle suppose une observation précise de leurs gestes, discours et contradictions. Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère compose des portraits qui révèlent les travers individuels et des défauts durables. Marcella Leopizzi souligne ce double projet : représenter ses contemporains et les inviter à se corriger.

Mais la seule lucidité risque de rester froide. L'ironie et la férocité rendent la critique plus frappante : dans les *Fables*, « Les Animaux malades de la peste » dénonce ainsi l'injustice des puissants. Cependant, une férocité excessive peut caricaturer au point de déformer. Il faut donc unir les deux qualités : la lucidité assure la justesse du portrait, et une férocité maîtrisée lui donne sa force critique.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La lucidité garantit la justesse du portrait ; une férocité maîtrisée en renforce la portée critique sans déformer les individus.

4. Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule » - écrire et combattre pour l'égalité

Le texte d'Isabelle Queval retrace la place de l'égalité dans la philosophie des Lumières et les prémisses de l'inclusion, tout en soulignant les limites historiques de l'universalité revendiquée. L'essai met ces enjeux en relation avec la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne et questionne le rapport entre égalité et différences individuelles.

Sujet C

Question Contraction. Contractez le texte d'Isabelle Queval en 186 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 167 et 205 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

Au XVIIIe siècle, les Lumières font de l'égalité un principe central. Elles associent droits communs, progrès humain et développement de l'éducation, y compris pour les personnes handicapées. Pourtant, cette ambition naît dans une société inégalitaire, où discriminations et exclusions demeurent nombreuses. L'égalité ne se réduit pas à l'identité de traitement. **[50 mots]** Elle suppose aussi la reconnaissance d'une humanité commune, au-delà des différences de condition, de statut ou de capacités. Les anciennes hiérarchies assignaient les personnes handicapées aux marges et justifiaient des traitements dégradants. Leur présence tolérée ne constituait donc pas une véritable inclusion. La philosophie des Lumières conteste cet ordre et **[100 mots]** revendique l'universalité des droits et la perfectibilité de tous. L'éducation peut ainsi favoriser la participation à une société commune. Toutefois, cette révolution reste inachevée : même Rousseau et Kant expriment parfois des préjugés misogynes ou racistes. L'universalisme proclamé s'applique d'abord surtout aux hommes blancs européens. Les femmes et les peuples qualifiés de **[150 mots]** « sauvages » en restent longtemps exclus. Queval souligne l'écart entre l'idéal égalitaire des Lumières et sa mise en pratique. L'égalité suppose donc d'étendre les droits à tous, sans confondre égalité et uniformité, et de reconnaître les singularités. **Nombre de mots : 186.**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 186 mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Écrire et combattre pour l'égalité, est-ce gommer les différences entre les individus ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule », d'Olympe de Gouges, sur le texte d'Isabelle Queval et sur les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Non : combattre pour l'égalité ne revient pas à gommer les différences, mais à empêcher qu'elles justifient des droits inégaux. Olympe de Gouges étend aux femmes les principes de 1789 : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits » (article I). Dans le postambule, « Femme, réveille-toi » appelle à la mobilisation. Elle revendique donc l'égalité politique et juridique, non l'uniformité.

Queval présente l'égalité comme « l'appel à la reconnaissance du semblable parmi les êtres ». Une humanité commune peut accueillir des situations singulières. Elle souligne cependant que les Lumières excluaient encore les femmes et les personnes handicapées. Dans *L'Esprit des lois*, Montesquieu critique aussi les institutions qui légitiment l'esclavage.

L’égalité véritable associe donc droits communs, reconnaissance des différences et lutte contre les discriminations.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’égalité combat les discriminations sans uniformiser les individus : elle garantit des droits communs tout en reconnaissant les différences.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2024, porte le code 24-FRANTEG11, dure quatre heures et a un coefficient 5. Le candidat choisit entre un commentaire du poème de Victor Hugo et une contraction suivie d'un essai sur l'un des trois parcours proposés : bonne éducation, nature humaine ou égalité. Elle évalue l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire construit une interprétation à partir des procédés d'écriture et des enjeux du texte.
- La contraction reformule les idées essentielles dans leur ordre, sans commentaire personnel, en respectant la longueur prescrite.
- L'essai défend une réponse organisée en mobilisant l'œuvre au programme, le texte de contraction et les connaissances personnelles.
- Les contractions demandent 189 mots pour A, 188 pour B et 186 pour C, avec une tolérance de plus ou moins 10 %.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire, soit la contraction et l'essai d'un seul sujet parmi A, B et C.
- Pour la contraction, respectez la fourchette de mots correspondant au sujet choisi.
- Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction.
- Dans l'essai, répondez directement à la question et mobilisez les œuvres et textes expressément demandés.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Visez le nombre de mots indiqué et restez dans la fourchette autorisée pour votre sujet. Reformulez les idées essentielles dans leur ordre, sans commentaire personnel, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le total à la fin.

Q : Comment construire un essai convaincant à partir des textes imposés ?

Formulez une réponse claire à la question, puis développez des arguments organisés. Appuyez-les sur l'œuvre au programme, le texte de contraction et les textes étudiés dans l'année, en expliquant le lien de chaque exemple avec votre raisonnement.

Q : Comment organiser les quatre heures de l'épreuve ?

La durée totale est de quatre heures et le sujet ne fixe pas de répartition entre les tâches. Identifiez d'abord la voie choisie et ses consignes, puis réservez du temps pour préparer, rédiger et relire votre travail.

Q : Quels critères précis de notation sont indiqués dans le sujet ?

Le commentaire vaut 20 points. Dans l'autre voie, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Le sujet précise les contraintes de longueur et les appuis attendus, mais ne fournit pas de grille détaillée de notation.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Français/2024/Bac STD2A - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf
Ressources Bac STD2A : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.